

Voici les groupes criminels actifs en région liégeoise

samedi 27 mars 2021

02:36

RÉGION

27/03/2021

LIÈGE - JUDICIAIRE

Voici les groupes criminels actifs en région liégeoise

Si les mafias siciliennes et albanaises font du cannabis et de la coke leur fonds de commerce, d'autres groupes se sont spécialisés dans le pickpocketing et les vols par ruse. Qui sont ces organisations criminelles? Et pourquoi trouvent-elles leur bonheur à Liège?

ALLISON MAZZOCATO



prevnext

-
-
-

Il souhaite le rappeler d'emblée, et c'est effectivement un point important : « Tous les Italiens ne sont pas des criminels, toutes les communautés des Balkans ne sont pas criminelles et tous les Nord-Africains ne sont pas des criminels. Mais aller nier qu'il y a une présence d'organisations criminelles à Liège, cela n'a pas de sens non plus. »

Jean-Luc Lottefier connaît bien le fonctionnement des organisations criminelles. Commissaire à la PJF de Liège depuis un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître, il accepte de lever un coin du voile avec nous. Qui sont ces mafias et de quoi vivent-elles ?

Les mafias siciliennes et albanaises - cannabis et coke

« Avec les mafias **siciliennes**, on repose plus sur une diaspora, sur des gens de la région qui vont offrir des aides logistiques, des services pour le repérage d'une cible, un logement dans le cas d'un achat d'armes mutualisé avec d'autres groupes, ou encore préparer le terrain dans le cadre d'un trafic de stups. C'est fréquent ici, car nous sommes une région de transit. On a notamment de grosses quantités de stups qui passent chez nous depuis les Pays-Bas. Il n'est pas difficile de faire circuler des stupéfiants, sachant qu'il y a aussi des ports qui fonctionnent bien en Italie, notamment Naples. Celui de Gioia Tauro n'est pas triste non plus. Il y a eu cette histoire du grutier payé grassement simplement pour mettre un conteneur dans l'autre sens, de telle sorte qu'on puisse récupérer la drogue facilement. Mais il y a des activités dans lesquelles ils ne vont pas tremper. Par exemple, ce n'est pas quelqu'un de la Cosa Nostra qui va faire de la prostitution. »

« Les groupes criminels **albanais**, avant, étaient plutôt dans la prostitution. Mais ça a évolué, car sans obligation de VISA, ils ont désormais plus de facilité à venir chez nous. Ils ont

commencé à produire du cannabis très chargé en THC. Via la route des Balkans, ils n'ont aucune difficulté à venir mettre leur cannabis sur le marché liégeois. Ils sont par ailleurs très actifs au niveau organisationnel dans les plantations. Il s'agit aussi d'une diaspora. »

Les groupes criminels nord-africains - deal de stupéfiants

« Les groupes criminels nord-africains sont surtout actifs dans le house deal, le street deal. Et il y a évidemment des gens derrière ça. On les envoie à Liège, on leur donne un peu d'argent, un GSM, une paillasse et ils vendent pour le compte d'une personne. C'est simplifié, mais c'est ça. »

Les groupes criminels provenant des communautés des Balkans – pickpocketing, vols par ruse

« Ce sont toujours des structures familiales. On les retrouve en fausses infirmières Covid, faux policiers bref, tout ce qui concerne les vols par ruse. Ils sont aussi actifs dans le shoulder surfing (vol de carte bancaire après avoir vu le code, ndlr). On a des familles qui font le tour d'Europe, elles sont six mois à un endroit, puis elles bougent. Certains se sédentarisent en achetant une maison ici, mais il y a toujours cet argent qui repart au pays. Ceux qui profitent, ce sont souvent les grands-parents, la première génération. Les plus jeunes, on leur apprend à être pickpocket ou à faire des vols qualifiés dans les maisons en fonction de leurs aptitudes. Ils ont tous les trucs. Ils vont par exemple cibler des victimes qui ont potentiellement des grosses sommes d'argent sur elles, comme des personnes plus âgées.

Notons encore les organisations criminelles turques

, principalement actives dans le trafic d'armes et l'héroïne. En dehors de tous ces groupes criminels d'origine étrangère, il y a également ceux issus du terreau liégeois qu'il ne faut pas oublier. Certains groupes vont aussi s'associer pour, par exemple, mutualiser dans le cadre d'un trafic.

À partir de l'adresse <https://journal.sudinfo.be/#Sudpresse/web,2021-03-27,LIEGE|SU_QUOTIDIENS,2021-03-27,LIEGE,1|2>

RÉGION

27/03/2021

RUSSOPHONES, SUD-AMÉRICAINS, ETC

Cette criminalité organisée qu'on ne voit pas...



Il y a donc cette criminalité ostentatoire, qui attire de facto l'attention. Et puis, il y a ce qu'on qualifie de « petite criminalité ». Le vol à l'étalage en est le parfait exemple. Mais derrière ces faits isolés, aux butins maigrichons, se cache souvent une organisation réglée comme du papier à musique, et dont les bénéfices sont juteux. « Vous avez, par exemple, 5 équipes de 3 Géorgiens qui, sur une journée, en Belgique vont faire chacun 5 magasins », explique Jean-Luc Lottefier. « Ils vont piquer quoi ? Du cosmétique, des lames de rasoir, des petites choses qui, au final, coûtent cher. Petits délits, petits risques, petites condamnations, mais gros profits. Les groupes criminels lituaniens, eux, on va plutôt les retrouver dans les vols de moteurs de hors-bord ou de GPS de machines agricoles. Ça repart aussi en Lituanie. Des Lituaniens étaient également impliqués dans la vague de vols de consoles centrales d'un modèle particulier de modèle BMW. Ça partait en Chine où ces véhicules sont vendus sans option GPS ». Ce sont des exemples de la criminalité organisée qu'on ne voit pas... Il y a aussi l'exemple des endoscopes volés dans des hôpitaux par des groupes criminels colombiens. Ils vont être revendus soit vers les USA, soit localement, à des médecins.

À partir de l'adresse <https://journal.sudinfo.be/#Sudpresse/web,2021-03-27,LIEGE|SU_QUOTIDIENS,2021-03-27,LIEGE,1|2>